

" La lumière luit dans les ténèbres "

La première caractéristique de la lumière est son côté abstrait : la lumière est au-delà de la forme, elle est impalpable ; elle est donc de nature typiquement spirituelle, par opposition avec la matière qui elle, est opaque, amalgamée.

Mais la lumière éclaire la matière : elle explique le monde, elle permet de comprendre les choses physiques. Elle entretient donc un rapport étroit avec le domaine du concret : elle est un pont entre matière et esprit.

La lumière ne pourrait exister sans les ténèbres. Un monde qui ne serait que lumière serait un monde sans dualité, sans matière, ni temps, ni espace : autrement dit le néant.

Ainsi, la lumière ne peut surgir que de la matière. Car elle est à la fois ce qui précède et procède de la matière.

La lumière est ce qui permet de voir : sans lumière, il n'est pas possible d'appréhender les choses. C'est donc une invitation à voir, à écouter, à toucher, à sentir, à connaître et à comprendre. La lumière est donc Connaissance, ou plutôt chemin de Connaissance.

Les ténèbres représentent l'attachement à nos illusions, à nos préjugés, à nos habitudes, à nos instincts, à nos automatiques appris, le refus d'ouvrir sa conscience. Les obstacles à la lumière sont intérieurs.

Pourtant, opposer ténèbres et lumière serait une impasse.

La dualité lumière-ténèbres doit être dépassée, d'une part parce que les ténèbres génèrent la lumière, et d'autre part parce que la lumière éclaire les ténèbres, permet de les comprendre.

Ainsi, les ténèbres peuvent être assimilées à la non-conscience de l'ordre, alors même que cet ordre est partout présent dans la manifestation. Un ordre qui peut être appelé Amour.

Le pouvoir mutuel de la lumière et des ténèbres montre que nous parlons en fait d'une même réalité, absolue et éternelle.

La lumière n'est pas en lutte contre les ténèbres, elle cherche au contraire à les embrasser, à les aimer, à pénétrer l'obscurité pour la dissoudre.

Il ne s'agit pas de rejeter nos instincts, qui sont naturels, ou de réprouver notre éducation, qui est nécessaire. Il s'agit au contraire de comprendre notre fonctionnement, de dépasser nos conditionnements pour accéder à la part universelle de nous même. Il s'agit de nous aimer nous-même, et d'aimer les autres tels qu'ils sont.

En Franc-maçonnerie nous demandons à recevoir la Lumière..
C'est-à-dire ouvrir son cœur, lâcher-prise, renoncer à son ego, à ses désirs et ses attachements, bref à tout ce qui peut faire obstacle à la véritable lumière.

L'initiation est un chemin où il faut sortir de la caverne de Platon discerner les illusions projetées, pour y re-renter, pour ensuite mieux en sortir, mais, surtout, sans oublier de se retourner pour savoir tout simplement d'où l'on vient.

Le plus grand danger n'est pas dans les ténèbres, mais dans ce qui nous empêche de les reconnaître.

Le populisme montre au peuple une image faussée de lui-même : la grandeur passée, l'ennemi intérieur, la pureté originelle. C'est un miroir qui flatte mais ne révèle rien de vrai.

Cependant, dans les heures sombres réside toujours l'espérance lucide, car la lumière est en germe. C'est la promesse que le temple de Salomon, bien qu'endommagé, peut être rebâti.

Si nous attendons d'être guidés, alors regarder vers l'avenir peut ressembler à un fossé abyssal où l'on ne sait pas où poser le prochain pas. Mais si nous décidons de tracer notre avenir et celui de l'humanité, alors le chemin s'éclaire à la lumière de notre discernement.